

Foi et Culture Le poème du Serviteur souffrant (Isaïe 52, 13 – 53, 12)

(24 02- 2016)

Traduction liturgique

52, 13 Discours de Dieu

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté !

14 La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme.

15 Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

53, 1 Confession de la foule

Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ?

2 Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire.

3 Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien.

4 En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié.

5 Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris.

6 Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.

Méditation sur les souffrances du Serviteur

7 Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche.

8 Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple.

9 On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche.

10 Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.

Réponse de Dieu

11 Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes.

12 C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

Le poème du Serviteur souffrant (Isaïe 52, 13 – 53, 12)

Situation du texte

Dans le livret de la consolation (Is 40-55) se détachent 4 poèmes du Serviteur, diversement orientés

42, 1-7 : ayant reçu l'onction de l'Esprit, le Serviteur est appelé à être l'alliance du peuple et lumière des nations. Figure royale ; Cyrus ? Le Messie attendu ?

Texte lu pour le baptême du Christ

49, 1-6 : élection dès le sein de sa mère (comme Jérémie). Moment de découragement : je me suis fatigué pour rien ! Réitération de sa mission : relever les tribus d'Israël et lumière des nations. S'agit-il d'Israël (v.3) ?

Texte lu le mardi saint

50, 4-9 : plaintes d'un prophète persécuté et paroles de confiance

Texte lu le dimanche des Rameaux et le mercredi saint

52, 12—53, 12 : souffrances et réhabilitation du Serviteur, dont la mort vaut comme sacrifice d'expiation pour la multitude

Texte lu le vendredi saint.

Les 2 premiers poèmes vont ensemble ; les deux derniers sont proches l'un de l'autre. Trait commun : l'universalisme

Plan du 4e poème

- A Discours de Dieu, annonçant l'exaltation inattendue du Serviteur (52,13-15)
- B Confession de la foule qui reconnaît l'innocence de celui qui a subi le poids de ses fautes à elle (53,1-6)
- B' Méditation sur la souffrance du Serviteur, muet sous l'outrage et mis à mort (53,7-10)
- A' Réponse de Dieu qui accorde le salut à la multitude en raison de l'intercession du Serviteur (53, 11-12).

Explication de termes importants

au début , 3 verbes pour l'exaltation du Serviteur, en contraste avec le v. suivant : humilié au point d'apparaître comme un « déchet »

La surprise de la multitude (terme repris en finale) devant ce retournement inouï

Confession de la foule Le mépris dont le Serviteur est l'objet est comparable à l'horreur éprouvée devant un lépreux (Vulgate au v.4.) A la décrépitude d'un grand malade, s'ajoute la honte d'être considéré comme châtié par Dieu.

Avec le v.4, on assiste à un renversement de point de vue. Le coupable, ce n'est plus le Serviteur, mais tous ceux qui l'ont accablé !

Le Serviteur, muet sous l'outrage

est-ce Dieu qui a voulu l'accabler ?

Sacrifice de réparation, consistant dans l'acceptation de la mort

La justification de la multitude par le Serviteur : comment ?

Le dernier mot du drame : il intercédait pour les pécheurs.

De qui s'agit-il ? Selon l'exégèse juive, le peuple humilié par les nations, puis rétabli par Dieu dans sa gloire.

Difficulté : le peuple n'est pas représenté par Isaïe comme innocent, mais comme gracié.

Exégèse chrétienne : le Christ dans sa passion. On s'attendrait à une mention

explicite de la résurrection, qui sera reçue tardivement (époque de Daniel)
Au niveau du prophète : évocation d'une figure de salut idéale, ayant des traits de Moïse, de Jérémie, avec une visée universaliste.

Intercession : comme Abraham pour les villes coupables (Gn 18, 16-33)

Moïse s'offrant pour le pardon d'Israël (Ex 32, 11-14)

Job, réhabilité, intercède pour amis qui ont mal parlé de lui. (Job 42, 5)

Problème théologique : Dieu fait-il retomber la faute des coupables sur un innocent ? L' hébreu ne distingue pas entre ce que Dieu tolère et ce qu'il veut . Ainsi cet oracle de Dieu : « Je forme la lumière et je crée les ténèbres, je fais le bonheur et je crée le malheur » Is 45, Ici Dieu permet le rejet de son Serviteur et provoque la conversion des coupables.

Lecture du Poème dans le Nouveau Testament

Matthieu 8, 16 cite Is 53,4 pour la guérison des maladies (Mt 8,16s).

Mc 10, 45 : le Fils de l'homme venu pour donner sa vie en rançon .

Mt 26, 29 : la coupe du sang de l'Alliance versé pour la multitude pour la rémission des péchés.

Lc 22, 37 cite Is 53, 12 comme clef de lecture pour le drame qui suit.

Ac 8,26-40 : évangélisation de l'eunuque à partir de la lecture d'Is 53.

Ph 2 ; 6sv : le dépouillement du Christ comme celui du Serviteur (Is 53, 12 b)

Rm 15, 21: citation de Is 52, 15 pour justifier l'apostolat de Paul auprès des nations

I P 2, 22-24: méditation sur le silence du Christ d'après Is 53

Jn 1, 20 : l'Agneau pascal qui enlève le péché du monde

Jn 12,38 :l'incrédulité des Juifs mise en rapport avec Is 53,

Ap 5 : l'Agneau immolé, qui ouvre le Livre des Ecritures scellé de 7 sceaux

Ainsi l'utilisation d'Is 53 est une donnée commune à tous les courants du N. T.

Lecture du Poème par les Pères de l'Eglise

Unanimité pour une interprétation christologique du texte,

Clément de Rome cite Is 53,1-12 dans sa lettre aux Corinthiens et en tire un enseignement moral :

Vous voyez, bien-aimés, quel est le modèle qui nous a été donné ! Si le Seigneur s'est ainsi humilié, que devons-nous faire, nous qui sommes venus par lui sous le joug de sa grâce ? (16,17).

Le *Dialogue* de **Justin** avec le rabbin Tryphon : objections des Juifs à la lecture chrétienne du texte. Il est impossible de croire à un crucifié, maudit par la Loi (Dt 21,21). Réplique de Justin.

Jérôme au sujet du sacrifice du Serviteur

Le fait qu'il souffrit la Passion n'a pas dépendu de la nécessité, mais de la volonté du Père et de la sienne propre, le Père auquel il déclarait lui-même : '*Dieu, j'ai voulu faire ta volonté*'. A ce sujet aussi nous avons lu plus haut : '*Il s'est offert, parce qu'il l'a personnellement voulu.* » (Texte n°91)

Biblio : Supplément aux Cahiers Evangile n°97 Le Serviteur souffrant (Isaïe 53)

Prochaine rencontre : jeudi 21 avril : la Cène du Seigneur